

Édito

Si la filière ovine lait bénéficiait depuis plusieurs années d'une dynamique certaine portée par le marché des produits au lait de brebis, l'année 2022 restera comme une année noire, marquant un coup d'arrêt. Alors que les cours des matières premières étaient déjà très élevés depuis la mi 2021, la guerre en Ukraine et la spéculation ont accéléré la flambée des coûts de production en 2022. À cela s'est rajouté un épisode de sécheresse inédit qui, conjugué aux

attaques de cirphis, ont amputé plus de la moitié de nos stocks fourragers habituels et de nos espoirs de « rattrapage » sur le pâturage d'automne.

L'automne a été essentiellement consacré à la recherche de solutions de court-moyen terme pour faire face à l'urgence économique des exploitations et nous devons poursuivre dans les mois à venir à initier des actions d'ampleur pour mener ensemble le défi de l'adap-

tation au changement climatique, dont les conséquences nous ont particulièrement touchés cette année. En attendant, nous éleveurs, devrons encore faire preuve de résilience et de capacité d'adaptation pour passer ce cap particulièrement difficile.

Patrick Etchégaray,
Président de la Commission Ovine et Caprine de la Chambre d'Agriculture

Les faits marquants de l'année ovine

1700

C'est le nombre de producteurs d'ovins lait en 2022, pour 510 000 brebis, dans les Pyrénées-Atlantiques.



Bien que le marché de l'agneau ait bénéficié d'un retour de la consommation espagnole pour les fêtes de fin d'année 2021, avec des prix relativement élevés, la flambée des coûts des matières premières est venu ternir le bilan de la campagne 2021-2022 pour les éleveurs.

Malgré la conjoncture difficile, les éleveurs ont pu profiter d'un printemps 2022 relativement clément, permettant une bonne valorisation du pâturage. Les bons stocks fourragers réalisés à l'été 2021 ont permis de couvrir les besoins des troupeaux sur la saison laitière et même sur l'été 2022 pour partie. Les effets sont perceptibles sur la col-

lecte du lait de brebis, qui a subi une diminution du fait des économies réalisées sur l'alimentation des animaux.

Mais la sécheresse estivale d'une intensité et d'une durée inédites a encore un peu plus noirci le tableau. Elle n'a permis de réaliser que peu de stocks, alors que la pâture a été insuffisante tant en estive que sur les exploitations. L'automne s'est révélé également fort compliqué du fait du manque d'herbe, causé par la sécheresse et les attaques de cirphis. Parallèlement, les achats de fourrages sont de plus en plus compliqués, par manque de disponibilité et à cause de prix très élevés (objet de spéculation en Espagne).

1240

C'est le nombre d'éleveurs engagés dans la démarche AOP, dont 175 producteurs fermiers.



La filière ovins lait

La filière ovins lait des Pyrénées-Atlantiques compte en 2022 environ 1 700 producteurs pour 510 000 brebis, en très grande majorité de races locales (Manech Tête Rousse, Basco-Béarnaise, Manech Tête Noire).

A - Un sursaut du marché de l'agneau de lait ?



Les 4 organisations de producteurs (CAOSO, LUR BERRI, AXURIA et AOBB) ont collecté, en 2021-2022, 241 833 agneaux de lait, soit une progression de 6,4 % par rapport à la campagne précédente. Le prix moyen (kg vif) est remonté au-dessus des 3,70 €/kg, niveau jamais atteint depuis de nombreuses années. Si le marché s'est effondré à la fin décembre, cette remontée des prix en moyenne et en particulier en début de campagne a donné un coup de pouce aux éleveurs. N'oublions pas que le produit agneau représente tout de même 15 % du produit brut total de l'atelier.

L'IGP-LR Agneau de Lait des Pyrénées est le seul SIQO sur ce type de produit sur le marché français. Il fédère 645 éleveurs en 2021 et génère 22 616 agneaux labellisés sur 133 631 agneaux labellissables pour la campagne 2021-2022, soit une évolution de 31 %. Bien que cela soit peu significatif en valeur absolue, le marché français envoie quelques signaux positifs et enregistre une progression des ventes de 60 % depuis l'obtention de l'IGP en 2012. Ce produit encore méconnu au niveau national et même au niveau local mérite d'être redécouvert, son cahier des charges étant en adéquation avec les attentes du consommateur.

Source : AREOVLA, 2021

Ainsi, la reconduction du système de drive de caissettes d'agneaux de lait par l'IGP-LR

Agneau de lait des Pyrénées a permis de commercialiser 1 100 agneaux de lait entre fin novembre 2021 à mai 2022. Un programme d'animation a également été initié collectivement, avec des interventions des acteurs de la filière dans les établissements d'enseignement agricole et de métiers de bouche. Ces actions permettent de faire connaître ce produit d'exception aux futurs acteurs des filières et aux consommateurs, au niveau local, régional, et au-delà. Au-delà du drive collectif, certains opérateurs à l'instar de la coopérative ont fortement développé la vente en circuit de proximité.

La consommation locale reste toutefois difficile à conquérir, d'autant plus dans un contexte inflationniste dans lequel la consommation des produits sous SIQO est fortement impactée. Cette filière reste toujours très dépendante du marché espagnol, qui absorbe rappelons-le environ 80 % des agneaux, avant tout sur la période de St Nicolas-Epiphanie.

B - La production laitière et fromagère au ralenti

La collecte de lait a subi de plein fouet les 1^{ers} effets de la hausse du coût des intrants dès le début de l'année 2022 : les éleveurs ont réduit les apports de concentrés et de fait limité la production laitière. Après un démarrage aux niveaux habituels, la chute de la production s'est particulièrement ressentie dès les mois de mars, avril. La collecte finale a atteint plus de 64 millions de litres en 2022 (données certifiées à fin août 2022, Interprofession Lait de Brebis

des Pyrénées-Atlantiques), soit une baisse de 4,6 % par rapport à la campagne précédente.

Notons qu'on observe la même tendance au niveau national avec une baisse de la production globale en 2022 de - 2,6 % par rapport à 2021 (*cumul campagne d'octobre à fin septembre 2022, données FAM*). Les fabrications nationales sont elles aussi en repli, excepté pour les fromages à salade : - 5,9 % pour les ultrafraîs, - 3,4 % pour les pâtes pressées non cuites.

La baisse du nombre de points de collecte, autour de 4%/an, se poursuit : on dénombre ainsi 1 215 points de collecte en Pyrénées-Atlantiques en 2022 contre 1 268 en 2021. Parallèlement, la collecte moyenne d'un élevage passe de 53 432 litres en 2021 à 53 232 litres en 2022 soit une stagnation (*cumul certifié à fin août 2022, données Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées Atlantiques*).

Après une croissance notable lors de la campagne précédente, en 2022, les volumes totaux transformés par les entreprises laitières sont en baisse de 4,2 % et atteignent 83 millions de litres. 23 % du lait transformé sur le territoire ne provient pas du bassin de production des Pyrénées-Atlantiques (*données Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées Atlantiques*).

Les données de fabrication d'AOP Ossau-Iraty sont elles aussi annoncées à la baisse à fin juin 2022, avec 4 469 T, soit une baisse de - 11,6 % par rapport à la campagne précédente.



En début de campagne, 1240 éleveurs étaient engagés dans la démarche AOP, dont 175 producteurs fermiers. 83 % des éleveurs livreurs et 50 % des fermiers du département sont engagés sous le SIQO Ossau-Iraty. Notons que sur la campagne précédente, 79,5 % du lait collecté sur le bassin était sous SIQO AOP Ossau-Iraty et que 59 % de ce lait était effectivement transformé en AOP Ossau-Iraty (*données AOP Ossau-Iraty, oct 2022*), une dynamique positive depuis quelques années.

Un prix de base revalorisé associé à une légère augmentation de la MSU de + 0,8 %, devraient conduire à une légère augmentation du prix moyen du lait livré.

Concernant la production fermière, on compte aujourd'hui environ 280 producteurs fermiers stricts auxquels s'ajoutent près de 120 producteurs à la fois fromagers fermiers et livreurs. Les volumes transformés par ces producteurs sont difficiles à estimer précisément, mais sont estimés autour de 14,5 millions de litres (*Sources AGRESTE 2021*).

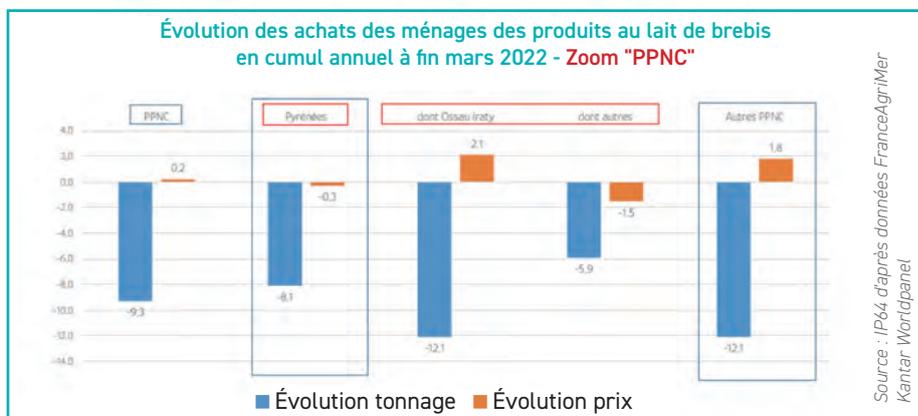
Source : Interprofession lait de brebis 64 d'après Kantar, 2022

Les données de consommation (Kantar WorldPanel) disponibles, en mars 2022, montrent un fort repli de la consommation de fromage de brebis en volumes sur toutes les familles fromagères. En ce qui concerne les fromages pur brebis à pâte pressée non cuite (PPNC), constituant l'essentiel des fabrications sur le département, on assiste à des progressions négatives à la fois en tonnage et sur les prix.

Les tonnages en Ossau Iraty baissent de - 12,1 % en volume alors que les prix ont progressé de + 2,1 % par rapport à 2021

(données Interprofession d'après Kantar à fin mars 2022).

La dynamique de consommation des produits ultra-frais semble en repli en 2022 avec une diminution de - 4,8 % des achats des ménages (*données Interprofession d'après Kantar à fin mars 2022*). Aucune donnée n'est malheureusement disponible depuis mars 2022 ce qui handicape fortement la visibilité sur le marché 2022 dans son ensemble. D'après les retours terrain, la baisse de consommation s'est confirmée dans l'été.



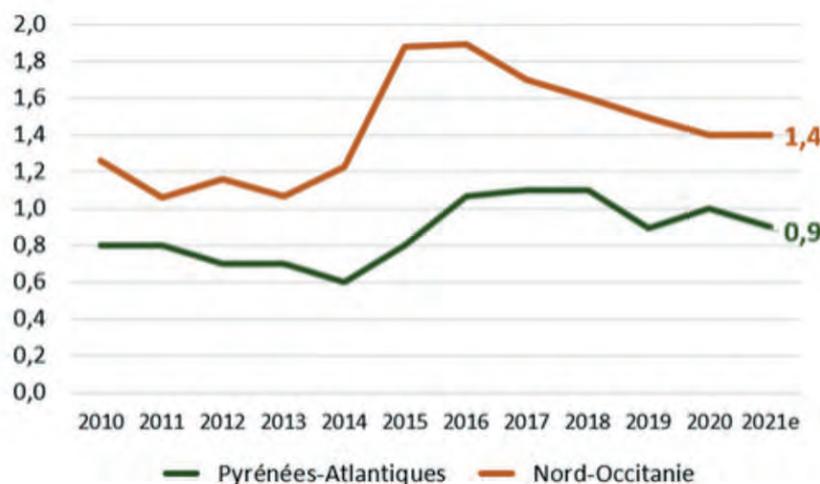
Évolution des revenus des éleveurs ovins lait

Les derniers chiffres disponibles concernent la campagne 2020. Les revenus disponibles, en SMIC/UMO sont en légère hausse, avec près de 18 000 €/UMO, (*données Inosys Réseaux d'élevage*). Plusieurs facteurs peuvent être avancés : hausse de la production, relative stabilité des prix, maîtrise des charges. En revanche, les revenus estimés en 2021, seront autour de 17 000 €, l'impact est évalué à - 2,29 % (*données Inosys Réseaux d'élevage*). Ils vont être impactés par la hausse des coûts de production due à la hausse des prix des matières premières. En effet, l'indice IPAMPA explose depuis fin 2020 et atteint aujourd'hui son niveau le plus haut jamais enregistré.

La campagne 2022 a subi des hausses de prix fortes et régulières depuis le début de l'hiver, jusqu'à + 30 % pour les concentrés et fourrages. Cette situation difficile s'est

aggravée avec la sécheresse. Les impacts économiques estimés sur le coût de l'alimentation pour la campagne 2023 par rapport à 2022 vont de plus de 200 €/1 000 l à 250 €/1 000 l. Ainsi, les augmentations du

prix du lait négocié cet été et cet automne ne compenseront pas la totalité des surcoûts liés à ce contexte plus que difficile pour la prochaine campagne.



La filière des agneaux lourds de race à viande

Les Pyrénées-Atlantiques comptent environ 45 000 brebis allaitantes et se caractérisent par une forte diversité de races : Berrichon, Mouton Charollais, Tarasconnais, Suffolk, principalement. On compte en 2022, 160 éleveurs de plus de 100 brebis viande.

Source : Interbev d'après FranceAgriMer

Alors qu'en 2021, le prix moyen pondéré des agneaux était déjà historiquement élevé, avec près de 7,00 €/kg carcasse, il atteint 7,93 €/kg carcasse en 2022 (Source : Cotation Viande Ovin, déc 2022, FranceAgriMer). En 10 ans, le prix des agneaux n'a jamais été aussi élevé. On note une forte hausse du prix au printemps, mais un prix élevé se maintient depuis par rapport aux années précédentes. Ce cours de l'agneau inhabituellement haut s'explique par les désorganisations du marché mondial de la viande ovine, suite au Brexit ou encore à la réorientation de l'export néo-zélandais vers la Chine. À ce contexte mondial s'ajoute une production française amputée de plusieurs

millions d'agneaux au cours des 20 dernières années conduisant aujourd'hui à un déficit de production national accru.

Les quatre organisations de producteurs collectant des agneaux de lait dans les Pyrénées-Atlantiques achètent également

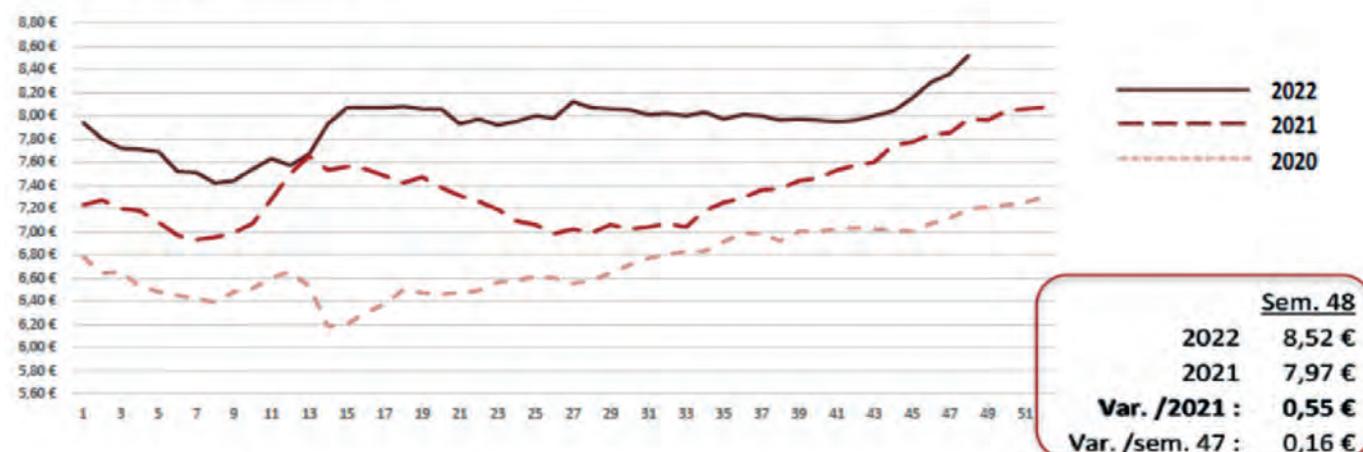
des agneaux lourds de races à viande. Elles ont ainsi collecté 9 518 agneaux en 2021-2022 à un poids moyen de 19,43 kg carcasse et à un prix moyen de 6,82 €/kg carcasse, d'un niveau qui reste inférieur à la moyenne nationale.



Crédit photo : CIRPO

PRIX MOYEN PONDÉRÉ ENTRÉE ABATTOIR (HEBDO) - Sem. 48 - Source FranceAgriMer

PMP des agneaux de boucherie (€/Kg)



Perspectives de la filière ovine des Pyrénées-Atlantiques

Un repositionnement commercial des agneaux de lait

La commission ovine de la Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques et l'AREO-VLA poursuivent leurs travaux sur le repositionnement de la filière agneau de lait au travers de la reconduite et de la professionnalisation du drive, mais aussi des animations dans les établissements d'enseignement professionnel des métiers de bouche et agricole. La mise en action du dossier de « Structuration de la filière agneaux de lait des Pyrénées 2021/2023 » doit accompagner la montée en puissance de la reconnaissance du produit par le consommateur français. Le projet a pour but de renforcer la structuration amont pour un approvisionnement en agneaux adapté aux attentes du marché, à l'IGP et au Label Rouge.

Main-d'œuvre et renouvellement des générations

Bien que très pourvoyeuse d'installations de jeunes agriculteurs, la filière ovine est et sera confrontée à la problématique du renouvellement des générations et aux problématiques de main-d'œuvre. La commission ovine a poursuivi en 2022 le travail d'information et a reconduit avec ses partenaires régionaux la session d'accueil de candidats à l'installation au salon Aquitania de Bordeaux, avec l'appui de témoignages de jeunes installés en ovin lait et viande.

Recherche de nouveaux débouchés pour la laine

Depuis 2017, la grande majorité de la laine des exploitations ovines laitières de races locales des Pyrénées-Atlantiques n'est plus collectée. La Chambre d'Agriculture et les acteurs concernés, en lien étroit avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Pays Basque et des partenaires Basques Espagnols, ont étudié plusieurs pistes de valorisations nouvelles de ce coproduit. Le compostage ou les granulés fertilisants, possibles techniquement, donnent des perspectives intéressantes, mais la réglementation empêche toujours le déploiement de ces solutions à grande échelle. Des

discussions sont engagées avec l'administration centrale pour faire évoluer les freins réglementaires.

De nouveaux enjeux : bien-être animal, impact carbone

Face à l'évolution constante des attentes sociétales, la filière ovine a poursuivi en 2022 ses travaux sur la mise en place d'une grille d'évaluation du bien-être animal. Les travaux d'évaluation de l'impact carbone et plus généralement de la durabilité des élevages ovins lait sont également entrés en phase opérationnelle en 2022.

